



3 mai 2019

Lumineuse beauté piétinée par les monstres

Ce week-end, on lit. *Né d'aucune femme*, un roman du Français Franck Bouysse, est un gros coup de cœur.

Les odeurs de printemps, une héroïne au doux nom de Rose. Le lecteur pourrait croire qu'il pénètre dans un joli récit feutré. Mais une ombre menaçante se devine dès les premières pages. La vie de cette gamine de 14 ans va être terrible. Les poils qui se dressent sur nos bras nous le disent. Onésime, pauvre paysan, a vendu sa fille car il ne peut plus nourrir sa famille.

La gamine sert de bonniche à un ignoble châtelain et à sa cruelle mère. La seule lumière vient de l'écurie et d'Edmond, l'homme à tout faire, doux et sauvage comme ses chevaux. Rose est un bouquet, une lumineuse beauté que les monstres vont

piétiner, salir pour essayer d'atteindre sa pureté.

Franck Bouysse est un peintre. Son écriture est à la fois très sombre, tendre comme un champ de blé ou blanche comme quand le soleil aveugle. Il n'y a pas de fioritures, pas d'effets de manche. L'auteur plante ses intrigues du côté de la Corrèze, où il vit. Le quinquagénaire a commencé à publier en 2014 et s'est tout de suite fait remarquer et primer. Ce dernier roman monte encore d'un cran. Il est justement entre les mains de plusieurs jurys littéraires.

Karin CHERLONEIX.

Né d'aucune femme, La manufacture de livres, 334 p., 20,90 €.



Franck Bouysse a une écriture sans effet de manche, terriblement efficace.